**Zeitschrift:** Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses

**Herausgeber:** Schweizerisches Landesmuseum

**Band:** 3 (1876-1879)

**Heft:** 10-3

**Artikel:** Nouveaux moules en molasse de Moeringen

**Autor:** Gross, V.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-155130

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 12.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

Hier finden wir auch am Fusse gegen den Glenner (ob der Mühle) ein beträchtliches *Gräberterrain;* ich fand dort eine Art Steinmeisel, wie man sie auch in der Sammlung Schwab in Biel sieht, wahrscheinlich zum Erdgraben verwendet Ich versteckte ihn unter einen Busch. Zwischen Seewis und Kästris fand ich auch eine jener *Kugeln*, wie sie in der Sammlung Schwab zu Hunderten liegen, von Granit, die sonst in jener Gegend äusserst selten sind. Ich liess sie vom Wirth zur Oberalp in Ilanz einstweilen aufbewahren. Auch wurde mir von Herrn Dr. Walther oder Gutsbesitzer Denz mitgetheilt, die ich im vorigen Herbste aufmerksam gemacht hatte, dass s. Z. auf einem Acker bei Seewis ein festgemachter *Ring* gefunden worden sei, ob von Eisen oder Bronze, wusste man nicht. Ich werde nachforschen. Einige Steinsplitter erinnerten mich an die Funde auf dem Gräberterrain in Petenisca, doch lege ich ihnen keine weitere Bedeutung bei.

Dieses Seewis war äusserst gut strategisch angelegt, westlich und nördlich vom Glenner und steilen Felsenwänden geschützt, östlich von Sümpfen und südlich durch tiefe Einschnitte. (Taf. XV, Fig. 11.)

Der Einschnitt (w), durch den ein Weg führt, beträgt gut 100 Fuss. Oben steht die Kapelle zum heiligen Grab. (i) ist eine grosse breite Terrasse, unter welcher erst gegen Norden noch weitere Terrassen nach dem Glenner abfallen. Die Wälle, die ich für Gräber halte, ziehen sich streng von Ost nach West. Durch dieselbe zieht sich der Fahrweg nach Seewis.

Sie sehen daraus, dass das Alles nicht von ungefähr so kam. Auch fand ich etwas *ganz Aehnliches*, wie dieses Gräberterrain auf einer Höhe bei *Balsthal* in unserm Kanton, wenn auch weniger grossartig angelegt.

Ueber dieses Alles gedenke ich Ihnen im Herbste Ausführlicheres mitzutheilen, da ich's nochmals zu untersuchen gedenke.

Ganz deutliche Spuren keltischer Bauten fand ich auch im *Domleschg*, als *Ortenstein* etc. sowie von Katzis aufwärts gegen Masein, besonders in Dalaus (Heinzenberg) und bei Purtein, an der alten Römerstrasse durch den Heinzenberg. Zwischen Masein und Thusis wurden vor einigen Jahren, bei Fundamentirung einer Villa, *Gräber* gefunden; doch konnte ich vorläufig nichts Näheres darüber erfahren; Ebenso sehr auffallende Punkte an der Schynstrasse (*Höll* vor Tiefenkasten) unter Ernz, ob Surawa, Alveneu und endlich bei Filisur, zwischen dem Albula und dem Landwasser. Gerade in Graubünden, in den abgelegeneren Thälern, hat die Kultur diese Bauten weit weniger bedroht, als in der tiefern Schweiz.

Weierhof bei Solothurn. F. Rödiger.

---

## 307.

## Nouveaux moules en molasse de Mœringen.

Dans une précédente notice (voir le Nr. 3 de l'Indicateur, 1873) j'avais déjà fait connaître divers moules en argile et en molasse, trouvés à Mœringen, alors que cet emplacement était encore recouvert d'eau, et j'avais fait la remarque que ces divers objets avaient été trouvés sur un espace relativement restreint, là où avait dû exister l'atelier de l'ouvrier fondeur.

Depuis cette époque l'établissement a été mis entièrement à sec, des fouilles systématiques y ont été pratiquées, et cependant l'emplacement, où s'étaient trouvés les moules en question, mesurant environ 4 mètres carré, était resté inexploré.

C'est dernièrement seulement, que de jeunes garçons s'amusant à glâner ce qui pouvait encore avoir échappé aux fouilles antérieures, arrivèrent précisément sur l'endroit en question et mirent ainsi au jour les moules dont voici l'énumération:

1) Un moule de faucille (Pl. XVI, fig. 1) parfaitement bien conservé. Il est assez analogue à celui déjà décrit et n'en diffère que par l'absence des deux sillons latéraux (trous d'air), et par un travail plus grossier de la plaque de molasse sur laquelle se trouve le moule.

2) La contrepartie du moule de faucille trouvé précédemment. C'est une plaque de molasse bien unie, dont les contours correspondent exactement à ceux du moule. Elle a dû être utilisée souvent, car l'on remarque à sa surface un enduit noirâtre, qui figure le dessin d'une famille.

3) Un moule d'épée (fig. 2), malheureusement incomplet. Un fragment de 25 cm. de long, appartenant à l'extrémité du moule de la lame, est seulement conservé. En examinant avec attention la partie excavée, destinée à recevoir le métal, on remarque deux petits sillons, dont la direction est parallèle à celle du tranchant. Ces sillons devaient former les petits filets en relief qui ornent la majeure partie des épées en bronze. — On ne remarque pas de trous de repère; en revanche il se trouve sur l'un des côtés du moule, une profonde rainure qui apparemment correspondait à une partie saillante sur la valve opposée. Il se pourrait aussi que cette rainure fut destinée à recevoir le surplus du métal en fusion, afin d'obtenir un tranchant plus net.

Ce moule, quand bien même il n'est représenté que par un fragment, n'en a pas une moins grande importance; car il nous démontre que les habitants de nos cités lacustres fabriquaient eux-mêmes non-seulement leurs instruments d'utilité journalière, tels que les faucilles, les couteaux, les lances, etc., mais aussi leurs objets et leurs armes de luxe, qui exigeaient déjà un certain talent de la part de l'ouvrier.

Du reste, si, comme quelques auteurs l'ont prétendu, les lacustres avaient retirés leurs épées de l'étranger, d'Italie par exemple, n'aurait-on pas dû retrouver dans ces pays là des armes du même type et en plus grande quantité?

4) Fig. 5. . . Un moule de marteau (les 2 valves) tout à fait analogue à celui en argile décrit précédemment. Les deux valves sont en roche molassique et le noyau en argile durcie au feu. Sur la face la plus large de chacune des valves, se trouve un petit dessin en creux de la forme d'un chevron.

5) Un moule de pointe de lance, dont les deux moitiés sont très bien conservées.

6) La plaque de molasse représentée, fig. 3 und 4, est intéressante, parcequ'elle a servi de moule sur ses deux faces.

D'un côté elle porte le dessin d'un couteau à soie (fig. 3) et de l'autre (fig. 4) elle présente une excavation de 2 à 3 millimètres de profondeur, de la forme d'un carré long, destinée à donner naissance à une mince plaque de bronze de 21 centimètres de longueur sur 4 centimètres de largeur. Le reste du moule est uni et ne présente pas de trous de repère.

La plaque de métal obtenue dans ce moule pouvait servir à façonner divers objets. Repliée sur elle-même et munie de rivets, elle était utilisée comme garniture de ceinturon; travaillée par le martelage et gravée au burin, elle donnait naissance aux élégants bracelets, ornés de disques pointillés, qui caractérisent la première époque du fer; découpée en fragments de diverses formes, l'ouvrier en façonnait de ces petits instruments destinés à couper le cuir, les tissus, etc., et désignés jusqu'ici sous le nom de rasoirs.

7) Enfin (fig. $6^a$, $6^b$ et $6^c$) un moule ayant servi à couler une hache du type *transversal*, dont les ailerons sont placés dans le même plan que celui du tranchant. (Une hache de ce genre est figurée dans le VII$^{me}$ rapport sur les habitations lacustres, pl. IX, fig. 30.)

La figure $6^a$ représente le moule proprement dit; mais comme il est très difficile de se faire une idée nette des diverses excavations pratiquées dans l'intérieur du moule, j'ai représenté par la fig. $6^b$, une coupe longitudinale, dirigée verticalement par le milieu des 2 valves, en supposant ces dernières appliquées l'une sur l'autre. De cette manière l'on obtient le dessin exact de la hache coulée dans ce moule.

Avant d'y couler le métal, l'ouvrier devait préalablement intercaler dans chacune des valves une pièce en argile (c et $c^1$) destinée à former la cavité laissée libre entre les ailerons. Au moyen de ces pièces intercalaires, faisant en quelque sorte l'office de noyaux, l'extraction de la hache hors des valves était facilitée et la fragilité du moule était de beaucoup diminuée.

Neuveville, en Décembre 1876.

Dr. V. Gross.

---

## 308.

## Les récentes trouvailles faites à Baugy, près Montreux, canton de Vaud.

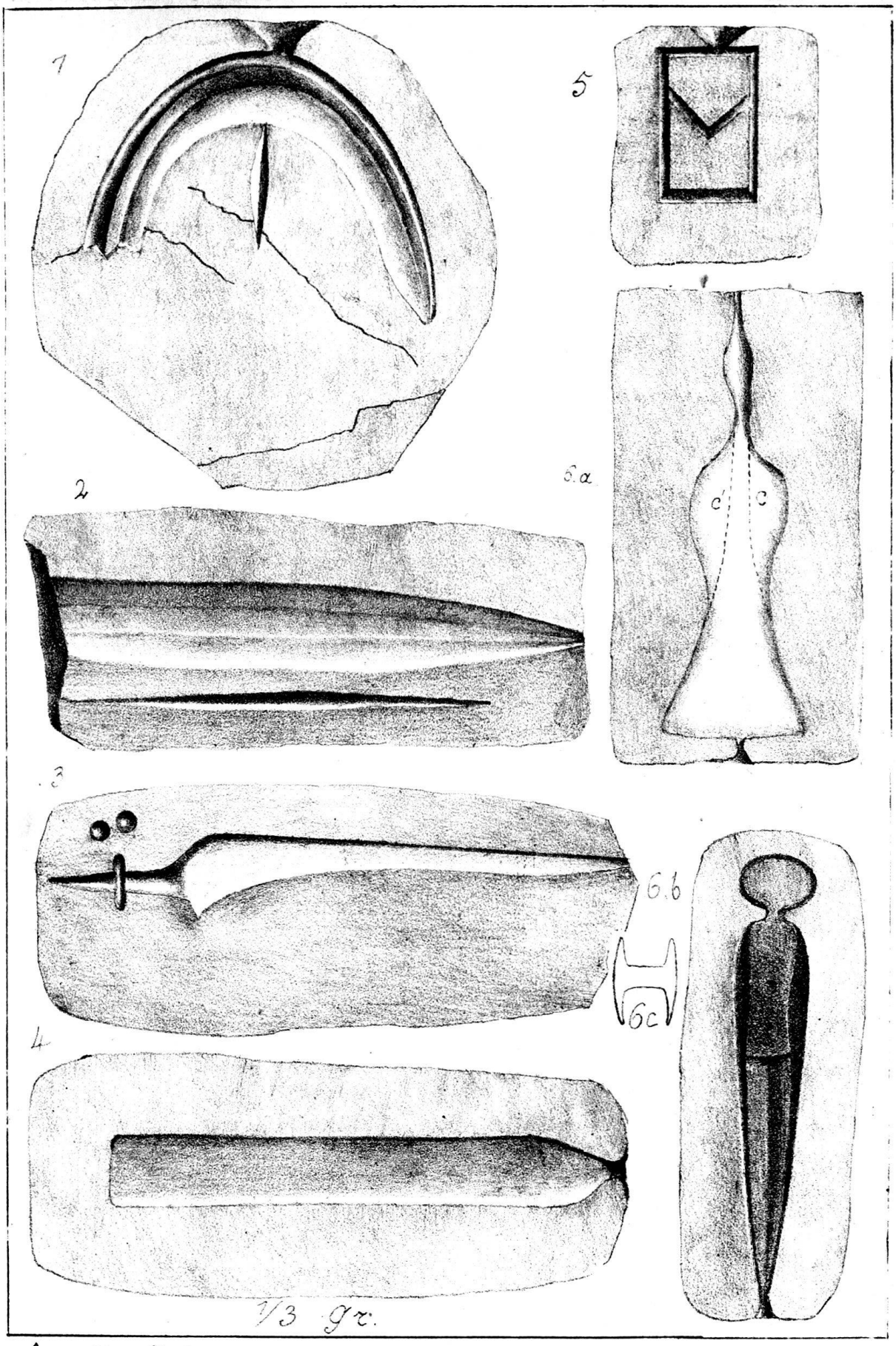
Par M. le Professeur Rode. (Voir Pl. XV.)

Baugy a déjà fourni tant d'antiquités romaines: pavés à la mosaïque, statue de Vénus au musée cantonal de Lausanne, les deux colonnes qu'on voit au bord du chemin qui conduit à Chailly, etc., qu'il n'est pas étonnant que cette localité en ait livré de rechef. Espérons que ces récentes trouvailles ne seront point les dernières et souhaitons que tous ceux qui trouveront quelques vestiges, imitent l'exemple de M. Depallens, tant pour le soin, qu'il a mis à les extraire le plus délicatement possible, que pour la générosité qu'il a eue de les donner à notre musée. Peut-être sera-t-il, un jour, possible au moyen d'une inscription, de connaître le nom de l'homme qui a fondé cet établissement ou de la famille qui l'a habité.

Faisons d'abord l'énumération des objets qui ont été trouvés par M. Depallens et qui, à part quelques-uns destinés au musée de Lausanne, sont déjà casés dans notre musée, tandis que tout ce qui, avant cette création, se trouvait de curieux, a été distrait et, en grande partie, vendu à des étrangers. Nous avons reçu:

*a)* Objets trouvés à une profondeur plus de cinq ou six pieds:

3 fragments d'un vase qui devait être de grande dimension, car l'épaisseur


1
5
6.a
c'
c
2
3
6.b
6c
4
1/3 gr.